

Rébecca AVRIL

De la Salle du Royaume à la Mosquée

*Témoignage d'une ex-Témoin de Jéhovah
convertie à l'Islam*



Rébecca AVRIL

De la salle du Royaume
à la mosquée

Témoignage d'une ex-Témoin de Jéhovah convertie à l'islam

© Rébecca AVRIL, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8744-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Je remercie *ma mère*, personnalité conciliante et discrète, dont la vie de femme n'a réellement commencé qu'à 45 ans. Soutien silencieux et indéfectible face à des choix de vie déroutants de sa fille unique, elle m'a donné la force d'écrire sur ce passage de ma vie.

Je remercie également *Khalid Mossayd*, pour m'avoir suivi dans ce projet. Ses corrections ainsi que ses remarques constructives ont permis à ce livre de voir le jour. Un avis objectif et un retour franc sur mon histoire m'ont conforté dans mon choix de partager ce vécu dans ce fragment de vie autobiographique.

Dédicace

Je dédie ce livre à ma fille, *Hafida*.

Témoin de mon présent, Ignorante de mon passé et Insouciante du futur.

Elle est ce que j'ai de plus précieux dans ce monde.

Un élixir d'amour et de jeunesse, qui m'oblige à me surpasser au quotidien.

Introduction

La trentaine passée, je me décide enfin à raconter un fragment de ma vie et pas le plus facile : celui d'un cheminement spirituel qui m'a fait passer de Témoin de Jéhovah à Musulmane. Celui qui m'a fait préférer les tapis de la mosquée aux bancs des Salles du Royaume. Dans ce livre je raconte la décision de quitter ma religion d'enfance pour une autre inconnue, il y a maintenant seize ans de cela.

Face à l'ignorance de beaucoup vis-à-vis de cette communauté, il m'a semblé nécessaire de décrire un minimum le fonctionnement des Témoins de Jéhovah. Un préalable important pour comprendre au mieux ce récit autobiographique. En effet, au-delà d'une simple énumération d'interdits, que l'on retrouve dans toutes les religions, ce sont des gens normaux, honnêtes et convaincus de leur foi. La méconnaissance des personnes que l'on côtoie et le sentiment de supériorité que l'on peut avoir vis-à-vis des croyants différents de nous, amènent tôt ou tard au mépris et à des moqueries que l'on transmet inconsciemment à nos enfants. C'est pourquoi il est capital selon moi d'éclairer les lecteurs sur cette organisation.

Il n'est pas question dans ce livre, de faire le procès de cette communauté. Je n'ai pas été traumatisée par cette éducation, je n'ai jamais pu vérifier certaines accusations que l'on profère à leur encontre. Je suis peut-être bien tombée. Je ne dénigre pas le témoignage des autres ex-Témoins de Jéhovah, mais je dis simplement que je ne me reconnais pas dans leurs récits. J'ai toujours eu beaucoup de caractère et c'est sûrement ce qui m'a permis de vivre cette différence sans trop de difficultés.

À l'heure où j'écris ces lignes, je vais sur ma trente-sixième année. J'ai passé la première moitié de ma vie chez les Témoins de Jéhovah. Je résumerai mon enfance comme stricte, rigide et dépourvue d'ambitions.

Au fil des différents chapitres qui vont suivre, je me suis efforcée d'être la

plus transparente possible concernant les raisons qui m'ont poussé à prendre des décisions dans ma vie. Le livre commence par un récit chronologique depuis la rencontre de mes parents, pendant leur adolescence, à l'île de la Réunion, en passant par mon enfance en région parisienne, ce qui permettra aux lecteurs de situer le contexte dans lequel j'étais au moment de ma conversion à l'Islam.

Dans ce livre, je raconte également toute ma progression et mon cheminement spirituel, de petite fille unique élevée chez les Témoins de Jéhovah à une adolescente athée, puis de musulmane novice à la musulmane que je suis devenue aujourd'hui. J'ai essayé de partager mon point de vue, mon recul de ces trente-six années de croyante, mon vécu et mon expérience pour tenter d'éclairer modestement toutes ces personnes qui se posent des questions sur les convertis à l'Islam, sur les convertis tout courts, ceux qui décident de changer de religion, de changer de livre sacré, de changer de Dieu.

« La Famille : comme les branches d'un arbre, nous grandissons tous dans différentes directions, mais nos racines ne font qu'un... »

Auteur inconnu

Mes origines familiales

Ma mère est la cadette d'une fratrie de quatre enfants. Mes grands-parents maternels étaient cultivateurs dans le sud de l'île de la Réunion, dans la ville de Petite-Île. Ma mère a reçu une éducation religieuse catholique. Plus tard, presque toute sa famille s'est convertie à un mouvement pentecôtiste très répandu dans les îles : Mission « Salut et Guérison », fondé en 1966 sur l'île de la Réunion par le prédicateur Aimé Cizeron. D'ailleurs, si vous êtes fan de la Petite Maison dans la Prairie, je vous invite à regarder l'épisode 10 de la saison 6, intitulé *The Faith Healer* (Le guérisseur en français), vous aurez une idée des origines de ce mouvement.

Mon père est aussi le cadet, mais d'une fratrie de neuf enfants ! Huit garçons et une fille ! La famille vivait près de Saint-Denis, au nord de l'île. Mes grands-parents paternels étaient également catholiques. Quel fut d'ailleurs mon étonnement le jour où je suis tombée sur une photographie de mon père habillé en enfant de chœur dans la chorale d'une église ! Mon grand-père était fonctionnaire et toute la famille a été rapatriée en Métropole au début des années 80. C'est ainsi que mon père est arrivé en Île-de-France, seulement âgé de quatorze ans.

Pour autant, mes parents se sont rencontrés à l'île de la Réunion. Mon père y retournait régulièrement durant les grandes vacances d'été et c'est ainsi qu'il rencontra ma mère sur une plage de Saint-Gilles, station balnéaire très prisée de l'île. S'en suivit une correspondance de lettres et de cartes postales de plusieurs années. Puis en 1984, ma mère a quitté l'île de la Réunion pour enfin rejoindre mon père.

Bien que l'île de la Réunion soit un département d'outre-mer, Paris était une destination inconnue et lointaine pour ma mère. Comme pour beaucoup de créoles d'outre-mer quittant pour la première fois pays et famille, l'angoisse fut son compagnon de voyage. Pour la première fois de sa vie, elle prenait l'avion à l'aéroport, longtemps connu sous le nom de Gillot, mais rebaptisé depuis du nom

de l'aviateur français Roland Garros. Elle mettra plus de dix ans avant de revenir sur sa terre natale.

Ma mère est arrivée à l'aéroport de Paris Orly à la fin Mars, pour le début du printemps. À cette époque de l'année, dans l'Océan Indien, le thermomètre descend rarement en dessous de 20°C. Mais le changement de climat ne fut pas la seule chose à laquelle elle dut s'accommoder.

Bien que tous deux réunionnais et catholiques, mes parents ont reçu des éducations très différentes et leurs modes de vie étaient complètement opposés. Essayer d'imaginer une minute la situation suivante : une jeune femme de vingt ans, très attachée à sa famille, n'ayant jamais quitté les siens et ayant grandi sous un climat tropical toute sa vie, débarque du jour au lendemain dans un appartement T5, au troisième étage d'un HLM en banlieue parisienne, au milieu de six beaux-frères, une belle-sœur et deux beaux-parents qu'elle ne connaît pas, devant dormir dans un lit mezzanine, dans un bruit permanent, bien loin de la tranquillité qu'elle connaissait dans sa maison de Petite-Île... Dépaysant n'est-ce pas ?

Pour rajouter du piment à cette nouvelle aventure qui débutait pour elle, mon père ne trouva rien de mieux que d'arriver à l'aéroport avec... trois heures de retard... ! Pour être sûr que leurs retrouvailles soient inoubliables, mon père s'est senti obligé de lui avouer son vrai âge... c'est-à-dire deux ans de moins que prévu ! Je vous laisse savourer la scène, qui avec du recul, est, on doit l'avouer, assez comique.

Une fois réunis, leurs débuts furent difficiles. Mon père était encore apprenti et sans logement. Ma mère ne travaillait pas. Mes parents furent donc hébergés de longs mois chez mes grands-parents à Dammarie-les-Lys, en Seine-et-Marne, dans un premier temps, puis quelques mois chez un de mes oncles à Vaux-le-Pénil.

Six mois après son arrivée en région parisienne, ma mère tomba enceinte.